



HAL
open science

CEIAS - Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CEIAS - Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02031023

HAL Id: hceres-02031023

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031023>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud
(CEIAS) – UMR 8564

de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences
Sociales - EHESS

Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud
(CEIAS) – UMR 8564

de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences
Sociales - EHESS

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009



Rapport d'évaluation

L'unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8564

Nom du directeur : M. Denis MATRINGE

Université ou école principale :

Ecole des Hautes-Etudes en Science Sociales (*EHESS*)

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

16 février 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Monika BOEHM-TETTELACH (*Südasien-Institut*, Université de Heidelberg - Allemagne)

Experts :

M. Thierry Di COSTANZO (Université de Strasbourg)

Mme Marie LECOMTE-TILOUINE (CNRS)

Mme Margrit PERNAU (*Max-Planck-Institut für Bildungsforschung*, Berlin - Allemagne)

M. Herman TIEKEN (*Kern Institute*, Université de Leiden - Pays-Bas)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Charles RAMBLE (CoNRS)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Christine MAILLARD

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Pierre JUDET DE LA COMBE (*EHESS*)

M. Jean-François SABOURET (*CNRS*)



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

1.1. Effectif, dont enseignants-chercheurs, chercheurs, ingénieurs, doctorants, techniciens et administratifs (2006-2009) :

Personnels permanents de chercheurs	27	
dont Universités	5	INALCO
dont Organismes	18	CNRS
dont Ecoles	4	EHESS
Personnels non permanents chercheurs	54	

dont Post-doctorants	4	Non boursiers, mais membres du <i>CEIAS</i>
dont Doctorants	50	
dont PR/DR	12	
dont MCF/CR	15	
dont titulaires de l'HDR	13	
Personnels Support	7	
dont Personnels administratifs	2	
dont Personnels techniques	5	
dont Ingénieurs	5	
dont autres	2	

1.2. HDR soutenues pendant 2004-2008 : 2

1.3. Nombre de thèses soutenues pendant 2004-2008 :

Thèses de doctorat	20
durée moyenne	5,5 ans
Nombre de thèses en cours	45
Taux d'abandon	4 (en moyenne environ 8%)
Nombre de thésards financés	9 (bourses)

1.4. Nombre des membres bénéficiant d'une PEDR : 0

1.5. Nombre de publiants : 27 publiants sur 27



2 • Déroulement de l'évaluation

La visite du comité d'évaluation a eu lieu le 16 février 2009 entre 9h15 et 18h à la *Maison de l'Asie*, 22, avenue du Président Wilson, 75116 Paris.

Les représentants du *CEIAS* ont accueilli le comité. En début de séance, le directeur du *CEIAS*, en présence des chercheurs de sa composante, a présenté son UMR.

Les chercheurs ont ensuite présenté les différents axes de recherche du *CEIAS* ; les équipes internes et les membres du comité de visite ont entamé une discussion (10h30 à 12h15, puis 13h15 à 14h30). Le *CEIAS* a aussi présenté ses publications (v. infra, § 4). Le comité d'expertise a ensuite rencontré les personnels ITA et IATOS (14h30 à 15h30 ; v. infra, § 4, notamment concernant le projet de modélisation d'information spatiale et la bibliothèque).

A la fin de la visite, le comité a pu rencontrer environ une dizaine de doctorants, en dehors de la présence des chercheurs les encadrant (15h30-16h). La rencontre s'est conclue par un entretien avec la direction et les représentants des tutelles. Elle a été précédée et conclue par une séance de travail du comité.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le *CEIAS*, fondé en 1955 et dont les locaux sont situés au 54, boulevard Raspail, à Paris, est un laboratoire de catégorie *UMR (EHESS, CNRS)* qui se voue à l'étude de l'aire culturelle du sous-continent indien, ce qui inclut l'étude de la diaspora originaire d'Asie méridionale. Le laboratoire réunit des experts en sciences historiques et sociales, en langues anciennes et modernes. Les recherches qui y sont menées sont de nature rigoureusement pluridisciplinaire, ce qui se reflète, et par la composition des équipes, et par les séminaires, colloques et journées de recherche organisés par le *CEIAS*. La présence du laboratoire *CEIAS* en Inde s'effectue principalement par le biais de l'*Institut Français de Pondichéry* et le *Centre de Sciences Humaines* de New Delhi. Un certain nombre de chercheurs du *CEIAS* y a exercé ses activités de recherche en association ou mène en étroite collaboration ses recherches sur place.

Le *CEIAS* se positionne aujourd'hui en tête des institutions françaises d'étude du monde indien et représente un des centres les plus prestigieux au plan international : il compte 27 chercheurs et 50 doctorants, a produit 332 publications scientifiques, dont 104 ouvrages et chapitres, et édite deux collections (*Purusartha* et *Monde indien*) ; il a organisé 7 grands colloques internationaux. Le *CEIAS* dispose aussi d'une bibliothèque de 30 000 ouvrages et 270 périodiques, dont 80 périodiques vivants, et un Centre de Compétences Thématiques en Modélisation, Analyse Spatiale et Systèmes d'Information Géographique. Au plan local et régional, il fait partie d'un réseau scientifique constitué notamment par l'*Ecole Française d'Extrême-Orient*, le *Collège de France*, l'*Ecole Pratique des Hautes Etudes* (4^e section) et l'*INALCO*. Ses membres statutaires proposent 15 séminaires de recherche et mettent donc leurs compétences à la disposition d'un grand nombre d'étudiants. De plus, ses membres codirigent des thèses avec des enseignants-chercheurs d'autres établissements. 7 chercheurs et enseignants-chercheurs du *CEIAS* dirigent des thèses à l'EHESS, et il y a quelques cas de co-direction.

Les membres du *CEIAS* agissent aussi en tant que consultants du monde politique et médiatique, ce qui démontre que les recherches du laboratoire s'insèrent bien dans les problématiques du monde actuel.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Entre 2006 et 2009 les travaux ont été organisés en 8 équipes.

• 4.1. Inde et Asie: jalons pour une recherche

L'équipe étudie les modalités de l'appartenance de l'Inde à l'ensemble asiatique plus vaste et, par ce processus, s'intéresse aux transferts culturels dont l'Inde est un acteur à part entière. Par cette démarche, l'équipe poursuit une entreprise de désenclavement du sous-continent, en rupture avec la vision indo-centrique classique, pour mieux comprendre la place qu'occupe l'Inde dans son contexte régional.

Comme l'équipe comporte 6 membres statutaires et 2 membres associés, les recherches doivent se limiter à quelques-uns des aspects de cette problématique très vaste. Ses publications portent surtout sur certains aspects des relations indo-portugaises et indo-persanes, perspectives enrichissantes et originales.



- **4.2. Histoire et soufisme dans le Sindh : Sehwan Sharif**

L'équipe compte 2 membres statutaires, 2 membres associés et 10 autres membres. Elle a été créée en juin 2007. Elle s'intéresse à un site étudié par des archéologues français, où les membres du *CEIAS* inscrivent leur travail. Le programme a deux axes, (1) les traditions architecturales et artistiques et (2) le culte et le rituel autour du saint soufi Lal Shahbaz Qualandar.

Des raisons de sécurité évidentes avancées par l'ambassade de France au Pakistan ont ajourné l'activité de cette équipe sur le terrain. L'équipe doit, pour le moment, se concentrer sur des travaux préparatoires qui peuvent être réalisés hors du Pakistan. L'équipe sera reconduite en 2010-2013, sous une forme modifiée, pour former un assez grand réseau de chercheurs («Lieux saints et pèlerinages»).

- **4.3. La diaspora de l'Océan indien - Les grandes transformations des échanges commerciaux et culturels avec l'Inde depuis la fin de l'engagisme**

L'équipe, avec ses 2 membres statutaires et son membre associé (anthropologues et littéraires), étudie les formes nouvelles des relations diasporiques avec le pays d'origine. L'équipe est assez modeste et repose presque uniquement sur les épaules de la directrice. Celle-ci et un chercheur hors-équipe ont notamment publié les résultats de leurs recherches dans un numéro thématique spécial.

- **4.4. L'expérience indienne des réformes politiques, économiques : transformations sociales et dynamiques territoriales**

L'équipe rassemble 4 statutaires et des membres associés. Elle a conduit 11 séminaires et un colloque et produit un nombre remarquable de publications. L'équipe s'est constituée sur deux sites (Paris et New Delhi). Le lien étroit avec l'Inde et la présence de membres de l'équipe sur place à New Delhi est crucial pour rester en rapport avec les problématiques actuelles. Ce lien donne à l'équipe une bonne visibilité intellectuelle en Inde.

- **4.5. Idées religieuses, engagement et projets de société en Asie du Sud moderne et contemporaine.**

L'équipe comporte 6 membres statutaires, 6 membres associés et 1 doctorant, rassemble des historiens et des anthropologues, et 2 chercheurs-invités. La question qui mobilise l'équipe est de savoir dans quelle mesure et de quelle manière les réformateurs (religieux) indiens ont suscité les changements d'ordre politique au XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Un autre enjeu mobilisant l'équipe est la question du religieux dans le processus de sécularisation progressive de la société indienne. L'équipe a organisé deux journées de travail avec 7 communications. Un volume collectif est en préparation.

- **4.6. Guérison, remèdes et pratiques de santé dans le contexte religieux en Asie du Sud**

L'équipe comporte un membre statutaire et un grand nombre de collaborateurs internationaux, dont trois doctorants et 1 post-doctorant. Elle a organisé 3 colloques, dont un en collaboration avec l'Université de Warwick. Le premier colloque s'est effectué en anglais à l'*Institut Français de Pondichéry*.

Les chercheurs étudient, de façon variée, les questionnements conceptuels, historiques et anthropologiques que le sous-continent indien soulève à propos du rapport entre le religieux et le médical.

Trois volumes collectifs (1 dans la série *Purusartha* vient de paraître, 2 autres en anglais sont en préparation) reflètent les résultats de leur recherche.

- **4.7. Enfances indiennes**

L'équipe compte 4 membres statutaires et 3 membres associés. Elle s'inscrit dans un champ d'études innovant et s'intéresse aux spécificités de l'enfance indienne, en utilisant toutes sortes de sources scientifiques. Lors d'un premier volet, l'équipe a dû entreprendre un état de l'art bibliographique pour le projet. Lors d'un deuxième volet, elle a organisé des séminaires menés autour de cinq axes de recherche rassemblant 8 communications internationales, dont 4 indiennes. Une journée internationale de recherche est prévue au printemps 2009.



- **4.8. Politiques urbaines, territoires et exclusion sociale : une comparaison Inde-Brésil**

Le projet croise différentes approches disciplinaires et des résultats d'études menées sur de grandes métropoles indiennes et brésiliennes. Son but est d'en tirer des enseignements pour analyser les processus urbains à l'œuvre et pour nourrir une réflexion sur les politiques de ces deux grands pays du Sud.

Entre 2006 et 2009, c'est le seul projet du *CEIAS* financé par l'ANR. Il a produit 6 publications et deux travaux de Master.

5 • Analyse de la vie de l'unité

- **Management**

Le *CEIAS* était jusqu'ici administré par un directeur (appartenant au cadre des DR). Le directeur actuel, qui dirige le *CEIAS* depuis 2002, quittera ses fonctions au 31 décembre 2009. Le *CEIAS* compte 27 (enseignants-) chercheurs statutaires, environ 35 chercheurs associés (dont 5 post-doctorants) et 50 doctorants. La gestion du *CEIAS* implique donc une charge de travail lourde, peu compatible avec une activité de recherche soutenue. La compétence et la gestion méticuleuse de la direction se reflètent d'ailleurs dans le rapport du *CEIAS* et a impressionné le comité d'évaluation lors de sa visite.

Afin de rendre plus dynamique le *CEIAS*, l'assemblée des chercheurs s'est, par conséquent, résolue à adopter un mode de gestion collégiale. Le dispositif prévu fera appel à 4 jeunes chercheuses, ce qui permettra de concilier activité de recherche et tâches gestionnaires. Par ailleurs, plusieurs chercheurs devant partir en retraite au cours des années 2010-2013, la tranche d'âge de 45 à 55 est sous-représentée au *CEIAS*. La direction collégiale apparaît donc comme la seule option possible.

Le partage des tâches administratives est une nécessité puisque le centre va devoir recourir de plus en plus à des financements extérieurs, impliquant la construction de réseaux et de partenariats internationaux.

Les membres du comité d'évaluation, qui représentent des laboratoires européens d'une taille comparable au *CEIAS*, ont été sensibles à la situation de ce laboratoire, qui ne dispose pas d'un poste d'administrateur-assistant du directeur, ni d'une véritable administration structurée qui prendrait en charge un certain nombre de laboratoires, afin de les aider en particulier dans la recherche de financements extérieurs (projets internationaux, bourses etc.).

- **Ressources humaines**

Chercheurs : Chaque chercheur est membre de plus d'une équipe interne et accomplit d'autres missions dans des établissements associés. Il en résulte un nombre important de projets de coopération et d'activités annexes, ce dont témoigne bien le nombre de publications collectives. Ainsi, on ne peut que constater que les ressources sont utilisées du mieux possible.

Doctorants : Les doctorants sont un facteur qui détermine largement l'avenir et la diffusion de la recherche conduite au *CEIAS*. La viabilité du modèle de recherche du *CEIAS* repose aussi sur eux. Il conviendra d'établir les conditions favorables à une communication entre chercheurs et doctorants, et entre doctorants eux-mêmes, et de faire en sorte que le travail des doctorants s'effectue effectivement au sein du *CEIAS*. Ce problème est largement dû à un souci de locaux : l'équipe ne dispose que d'une seule pièce équipée de deux ordinateurs pour 50 doctorants, sur les 66,5 m² attribués à l'ensemble du *CEIAS*.

Personnel ingénieur, technicien, administratif et bibliothécaires : Ces personnels sont un facteur précieux, et même essentiel, dans les ressources scientifiques du centre. Mentionnons particulièrement deux services : (1) Le Centre de Modélisation, Analyse Spatiale, SIG, dont la coordinatrice, et les ingénieurs ont pour mission les traitements de données géographiques, spatiales et thématiques. Unique en Europe, le Centre de Modélisation, Analyse Spatiale, SIG est un instrument crucial pour beaucoup de chercheurs du *CEIAS* et, en tant que laboratoire, travaille en étroite relation avec le *CEIAS*. (2) La bibliothèque du *CEIAS* s'intègre à d'autres bibliothèques. Elle se trouve installée à la *Maison de l'Asie*, assez loin des locaux du *CEIAS*. C'est souvent grâce au dévouement personnel des bibliothécaires que la coopération avec les chercheurs, essentielle pour les recherches bibliographiques, et la mise à la disposition rapide des ouvrages, fonctionnent correctement en dépit du problème de distance.



- **Communication**

Le *CEIAS* communique sur plusieurs niveaux :

Communication interne : Les chercheurs collaborent déjà de façon harmonieuse avec leur réseau, ou alors partagent leur temps dans des fonctions d'organisation.

Les doctorants sont sous-représentés dans la vie du *CEIAS* (pour les raisons évoquées supra).

Communication externe : La communication s'effectue à travers le réseau des établissements associés à Paris et en Inde.

D'une façon régulière, des journées d'études mettent l'accent sur les progrès réalisés et les enjeux des projets de recherche ayant cours. Des ouvrages de synthèse font office de diffusion de l'expertise du *CEIAS* auprès du grand public. La fondation d'une nouvelle série poursuivant ce but (publiée chez Albin Michel) témoigne du succès d'ouvrages portant sur l'Asie méridionale. Les media consultent aussi fréquemment un grand nombre de chercheurs du *CEIAS*.

6 • Conclusions

- **Point forts :**

La recherche au *CEIAS* est à la fois rigoureusement pluridisciplinaire et ciblée sur une aire culturelle particulière. Sur le plan mondial, le *CEIAS* appartient à un nombre très réduit de centres d'excellence consacrés à l'Inde. Depuis sa fondation en 1955, il a su faire avancer, de façon régulière, la réflexion théorique et les recherches en sciences sociales sur le sous-continent indien.

Avec ses 8 équipes et ses 332 publications de qualité (dont environ 80% approuvées par des comités de lecture) dans la période examinée dans le rapport, le *CEIAS* a confirmé son rôle de pôle d'excellence dans des disciplines telles que l'histoire, l'anthropologie, la philologie, la linguistique et la géographie.

Le centre accueille le volet indien de l'*ANR, SETUP*.

Comparé à d'autres centres d'excellence de niveau européen, le Centre de Modélisation est certainement un de ses plus grands atouts.

Les chercheurs proposant de nombreux enseignements, ils ouvrent aussi la thématique du *CEIAS* aux étudiants et au grand public.

- **Points à améliorer :**

Pour décharger la direction, il manque un administrateur qui pourrait rendre possible la construction de projets et de partenariats formalisés au plan européen et mondial.

Le problème d'espace, pour les doctorants et évidemment aussi pour l'ensemble du *CEIAS* doit être pris en compte de façon urgente (v. supra, § 5.2). Le comité ne peut en fait qu'admirer la productivité et la qualité des chercheurs, malgré ces contraintes insupportables (66,5 m² au boulevard Raspail).

Le *CEIAS* doit intensifier, et il s'en rend bien compte, sa recherche de financements ANR et européens.

Avec 5,5 ans en moyenne, la durée des thèses de doctorat est trop longue. Il faudrait se rapprocher du modèle européen, où une thèse ne dure pas plus de 3 ans, plus un an sur le terrain pour les anthropologues.

Le monde anglophone et surtout indien, sujet des recherches du *CEIAS*, doit mieux apprendre à connaître ce Centre.



- **Recommandations :**

Ci-dessus apparaissent déjà quelques-unes des recommandations faites par le comité (§ 6.2), mais d'autres figurent aussi dans la liste suivante.

- Construction de projets qui se prêtent au financement *ANR* et européen, ce qui implique la construction de partenariats formalisés avec des établissements en Europe et en Asie du Sud.
- Mise à la disposition prioritaire pour le directoire du *CEIAS* d'un administrateur, pour le management et la gestion des projets financés par l'*ANR* ou l'Union européenne.
- Constitution d'un directoire collégial tel qu'il est proposé par le *CEIAS*.
- Solution du problème de l'espace d'accueil, pour les doctorants comme pour les chercheurs.
- Visibilité accrue dans le monde anglophone. Encouragement des publications en anglais et des présentations en Inde des travaux du *CEIAS* (colloques, séminaires, journées d'études). Utilisation optimale des établissements français à Pondichéry et du *Centre de Sciences Humaines* à New Delhi.
- Redoublement de l'attractivité pour les doctorants et les jeunes chercheurs hors-monde francophone ou latin, notamment pour les chercheurs originaires d'Asie du sud.
- Réduction de la durée moyenne des thèses de doctorat.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A	A	A+

Réaction du CEIAS au rapport de l'AERES

Le rapport soumis par l'AERES au CEIAS via l'EHESS souligne bien les points forts du laboratoire et il approuve la formule d'une direction collégiale pour le prochain quadriennal.

Concernant les points à améliorer, le CEIAS fait part à l'AERES via l'EHESS des observations suivantes :

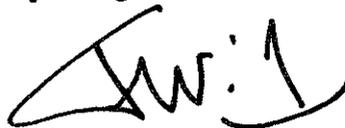
- c'est aux tutelles qu'il appartiendrait d'affecter un « administrateur » au CEIAS ;
- c'est aux tutelles qu'il appartient de trouver un espace de fonctionnement adapté pour une unité de 27 chercheurs permanents, 7 ingénieurs, techniciens et administratifs, quatre post-doctorants, cinquante doctorants et une quarantaine de membres associés ;
- c'est aux tutelles, et notamment au CNRS, sollicité de longue date, qu'il appartient de faire bénéficier le CEIAS de services de traduction en anglais appropriés ;
- une bonne thèse sur un sujet concernant l'aire sud-asiatique à l'étude de laquelle dans la plupart des cas on ne se prépare qu'à partir du Master (mis en place récemment à l'EHESS) après une licence d'histoire, de lettres ou d'ethnologie, ne saurait durer moins de quatre ans (surtout compte tenu de la nécessité d'apprendre au moins une langue indienne, actuelle ou ancienne), et cinq ans paraît une durée acceptable après une licence dans l'une des sciences sociales. Enfin, soulignons que tout comme les anthropologues, historiens, sociologues, géographes, économistes, etc. ont besoin de faire du terrain, parfois de longue durée, en Asie du Sud ;
- concernant l'Institut Français de Pondichéry et le Centre de Sciences Humaines de New Delhi, il serait plus approprié de dire que des chercheurs du CEIAS détachés ou mis à disposition y ont mené des recherches, en ont dirigé certaines opérations scientifiques, et, pour ce qui est du CSH l'ont dirigé (Véronique Dupont) et le dirigent (Basudeb Chaudhury, associé au CEIAS), et pour ce qui est de l'IFP, l'ont dirigé durant plusieurs années (Jacques Pouchepadass) ou en ont dirigé le département de sciences sociales ;
- les responsables de l'équipe « Histoire et soufisme dans la vallée de l'Indus » proposent le rectificatif suivant concernant leur équipe :

L'équipe compte 2 membres statutaires, 2 membres associés et 10 autres membres. Elle a été créée en juin 2007. Elle s'intéresse à un site sur lequel des archéologues français ont travaillé de 1996 à 2002. Les membres du CEIAS inscrivent leur travail dans leur continuité. Le programme a trois axes, (1) les traditions architecturales et artistiques, (2) le développement du site et l'impact urbain du pèlerinage et (3) les groupes sociaux impliqués dans le culte et le rituel autour du saint soufi Lal Shahbaz Qalandar.

Après que l'équipe a ajourné son activité en 2007 pour des raisons de sécurité, quatre membres ont pu faire un terrain en 2008. Cette mission prospective a permis de poser des jalons dans différents domaines: géoréférencer les principaux lieux rituels en rapport avec Lal Shahbaz Qalandar, collecter les inscriptions historiques de Sehwan, documenter la compétition entre les élites à travers la production de sources de légitimation, évaluer le rôle joué par les hindous et étudier le principal rituel. L'équipe sera reconduite en 2010-2013, sous une forme modifiée, pour former un assez grand réseau de chercheurs («Lieux saints et pèlerinages»).

Validation des observations par le représentant de l'établissement principal

Date : 9 juin 2009 Signature :

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'FW:1' with a stylized flourish.

François Weil, Président de l'EHESS (Etablissement principal)